

14 FÉVRIER

Mémoire de notre vénérable Père Auxence

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Croissant en l'ascèse, / bienheureux Père Auxence, / tu reçus de Dieu l'augmentation de tes charismes / pour guérir les maladies et chasser les démons / en invoquant le Christ avec foi ; / alors, comblé de la puissance de l'Esprit / et de sa grâce divine, // sous sa conduite, tu as atteint le havre de la paix.

Ayant purifié ton esprit, / tu reçus la grâce des miracles et des guérisons ; / en effet, tu avais repoussé loin de toi / le mal des passions, le brouillard et la tempête de la chair / et changé le climat de ton âme en un temps radieux ; / c'est pourquoi tu es devenu resplendissant / en l'assemblée des saints Moines, // où tu pries l'Ami des hommes pour les fidèles qui t'acclament.

Tu as accru le talent qui te fut confié, / en le faisant abondamment fructifier ; / ayant semé dans les larmes, bienheureux Père Auxence, / tu moissonnes à présent dans la joie, / recueillant au centuple allégresse et jubilation ; / grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ, / Père porteur-de-Dieu, / supplie le Maître en faveur de qui te chante.

En Carême :

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*, t. 4

Accorde puissance et vigueur à mon âme faible et relâchée, / ô Vierge Mère immaculée / pour qu'en la crainte et l'amour elle accomplisse les commandements de ton divin Fils ; / alors j'échapperai au feu dévorant // et grâce à toi je recevrai l'héritage du ciel et la vie sans fin, dans l'éternelle exultation.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ mis en croix / et le côté transpercé par la lance du soldat, / la Souveraine toute-pure s'écria en pleurant : / Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant, Enfant bien-aimé, // je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

En dehors du Carême :

Gloire, t. 8

La sagesse du saint Esprit, ayant fixé sa demeure en ton cœur purifié, / a fait de toi un terrible fléau pour les esprits du mal, / et par elle tu guéris aussi les maladies secrètes. / Grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu et par ton incessante prière, / Auxence, vénérable Père bienheureux, // délivre-nous des passions de l'âme et du corps.

Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, fierté des Anges, beauté des mortels, / réjouis-toi, pure gloire du genre humain, / réjouis-toi, divine entrée du royaume des cieus ; / réjouis-toi, médiatrice auprès du Dieu créateur, / réjouis-toi, qui fis cesser l'antique malédiction, / à toi nous rendons grâce et te chantons comme il convient, // nous tous qui jouissons pour toujours de tes biens.

Stavrothéotokion

Le soleil s'effraya lorsqu'il te vit étendu sur la croix, ô Jésus ; / dans l'effroi, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, / les Puissances des cieus furent toutes saisies de frayeur / et la Vierge te voyant, Seigneur, sur la croix, s'écria : // Hélas, quelle vision frappe mes yeux !

Tropaire, t. 1

Habitant du désert tel un ange dans ton corps, / tu fis des miracles, ô Auxence notre père théophore ; / par le jeûne, les veilles et la prière, tu as reçu des dons célestes ; / tu guéris les malades et les âmes de ceux qui accourent vers toi avec foi. / Gloire à celui qui t'a donné la force, / gloire à celui qui t'a couronné, // gloire à celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je chante saint Auxence avec empressement.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Ayant accru ton amour envers Dieu et délaissé les affections d'ici-bas, Père Auxence, tu devins un trésor capable d'accueillir les grâces de l'Esprit.

De ta libre volonté, Père théophore, tu t'es soumis au joug suave du Seigneur, et tu as renouvelé la terre par tes labours, vertueux Père, puis tu l'as fertilisée par tes pleurs.

Ayant éloigné de la confusion de cette vie ton âme et ton esprit, et les ayant unis à Dieu par ton ascèse continue, tu as vécu sur terre comme un incorporel.

En toi, toute-pure Souveraine, se laisse voir, de la divinité à l'humanité, l'inexplicable chemin du Christ, qui est né de toi en homme et Dieu pour renouveler ma nature.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Fortifié par la puissance de la Croix, tu as arrêté l'élan des démons et fait cesser leurs complots, triomphant par ton ascèse de leurs assauts.

Menant sur terre la même vie que les Anges dans le ciel, par tes prières tu as rejoint leur pureté, et par tes veilles leur vigueur.

Vénérable Auxence, sachant que le plaisir procure aux âmes un venin mortel, par la tempérance tu en mortifias les excitations, sage Père.

Celui qui de la fange me forma tout au début, ô Vierge immaculée, se laissa former en ton sein pour me sauver, en corrigeant la faute de jadis.

Cathisme, t. 1

Bienheureux Auxence, ayant gravi le sommet de la contemplation et de l'action, / tu brillas des rayons de tes miracles, comme un soleil éclairant les confins de l'univers ; / c'est pourquoi nous fêtons en ce jour ta sainte mémoire, // nous les fidèles qui te chantons et te glorifions de tout cœur.

Gloire, t. 8

Ayant gravi la montagne des vertus, tu t'enfermas en l'étroite cellule, supportant par ascèse la gêne ici-bas, / mais grâce à la perfection de ta pensée, tu es monté à tire-d'aile vers le Dieu qui dilate nos cœurs ; / quant à ceux qui tombent dans le gouffre des tentations, tu les en retires en accomplissant des miracles en leur faveur. / Vénérable Auxence, Père théophore, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines ; / car le feu de la divinité fit en toi sa demeure / et tu allaitas comme un nourrisson le Seigneur et Créateur ; / aussi avec les Anges, nous, l'ensemble des hommes, / nous glorifions, comme il convient, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui chantent ta gloire, Souveraine immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / et versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! » / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Tu l'emportas sur les esprits du mal, avec l'aide et la grâce du saint Esprit, vénérable Père Auxence, en t'écriant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant gardé ton cœur par ta prière, Porteur-de-Dieu, tu évitas le trouble des fleuves de l'iniquité, et tu as bu au torrent de délices, Père bienheureux.

Le Théophore, ayant accru sa foi en Dieu et son amour pour lui, s'éleva jusqu'au sommet de l'intimité divine et s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant sagement préféré au sort corruptible des beautés éphémères la beauté divine qui jamais ne passera, tu t'écrias avec empressement : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Sachant que tu as enfanté corporellement le Verbe de Dieu, à juste titre nous t'appelons Mère de Dieu, en te donnant le nom qui s'accorde à la nature des faits.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Tu as franchi sans dommage les obstacles de ton chemin grâce à l'acuité de ton esprit et à la pureté de ton âme.

Dans l'égalité de ton esprit tu as parcouru la vie sans t'arrêter aux choses qui ne durent qu'un temps et te consacrant aux éternelles pour toujours.

Rayonnante fut ta vie, orthodoxe ta foi, ton ascèse digne d'admiration, et ta parole assaisonnée de la grâce de Dieu.

En la droiture de notre esprit nourri des justes enseignements, Vierge pure, nous t'appelons Mère de Dieu et te disons bienheureuse de tout cœur.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Ton existence vertueuse a fait de toi un fils de la lumière et du jour, te conduisant avec dignité et tenant comme un flambeau en ce monde la parole de vie.

Toi qui avais fait de ta vie une méditation sur la mort, et saisissais par-dessus tout les limites de la sagesse d'ici-bas, tu es passé vers la Sagesse hypostasiée.

En toi, Toute-pure, nous reconnaissons le temple de Dieu et son palais nuptial, l'urne de la manne, le chandelier, la table où fut gravé le Verbe incarné par amour.

Kondakion, t. 2

Toi qui fis de la tempérance ta volupté et refrénas les appétits de la chair, / tu as montré ta croissance dans la foi / et comme un arbre tu as fleuri au milieu du Paradis, // vénérable Auxence, Père aux-divines-pensées.

Ikos

Qui donc pourra décrire tes combats, tes fatigues d'ascète, Père saint ? Dès l'enfance, pour mériter la jouissance de Dieu, tu observas la loi du Seigneur ; tu t'es soumis à ses ordres, et tes exploits t'ont fait paraître un nouveau Job à nos yeux ; du monde tu as été un habitant, mais à la terre entière tu fus étranger ; tu t'exerças fidèlement au jeûne et tu aimas les veilles, la pureté, // vénérable Auxence, Père aux-divines-pensées.

Synaxaire

Le 14 Février, mémoire de notre vénérable Père Auxence, qui vécut sur le Mont.

Le Mont fut pour Auxence
ce que fut le Carmel pour le prophète Elie ;
sauf l'ascension finale, imitant sa croissance,
le quatorze, il laissa pour le ciel cette vie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Comme blessé d'amour divin pour le Seigneur, vénérable Père, tu inclinâs sans cesse ton cœur vers lui en t'écriant : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Eclairé par la lumière du Sauveur, tu l'emportas puissamment sur le prince des ténèbres, sur le potentat de ce monde, en t'écriant : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Désireux de reformer la nature des humains qui jadis avait glissé de sa tendance vers le bien, le Dieu Créateur a demeuré dans ton sein, Vierge toute-pure et seule digne de nos chants.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur. »

Tout entier transporté en Dieu, tu secouas les passions de la chair et tu reçus le don des miracles, bienheureux Père qui chantais : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Tu devins l'épouvante des démons, toi qui avais le Christ pour défenseur ; car, ayant pris sa Croix, tu l'avais suivi en t'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

L'Archange t'apparut et te parla, ô Vierge immaculée, t'annonçant l'ineffable conception du Verbe en toi et le salut du monde, en s'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Bienheureux Père, c'est à la divinité tout entière que tu t'es uni par le baptême ; et, ayant gardé sans tache ta dignité d'image, tu es parti avec joie vers la lumière au triple éclat.

Ce n'est plus en énigmes ni dans un miroir que tu contemples maintenant la lumière du Dieu unique, puisque tu as mérité d'en voir face à face l'ineffable splendeur.

Toi qui possèdes un grand crédit auprès du Roi de l'univers, supplie-le de délivrer de tout péril ceux qui célèbrent ta mémoire avec foi, afin que tous, nous te disions bienheureux.

Brise les chaînes de mes péchés, Vierge Mère de Dieu, seule comblée de grâce, qui enfantas la source de miséricorde, et comble-moi d'allégresse, pour te magnifier dignement.

Exapostilaire (t. 3)

Par l'accroissement de tes combats, tu as fait croître les talents que le Maître t'avait confiés ; tu les as portés au Seigneur et tu as entendu : « Bon et fidèle serviteur » et ce qui suit ; en sa présence, saint Auxence, Père théophore, sans cesse souviens-toi des fidèles qui te vénèrent de tout cœur.

J'embrasse d'un saint baiser ta divine et très-pure image, ô Vierge immaculée, devant elle je me prosterne avec amour, avec foi et respect, car elle fait jaillir les guérisons de l'âme et du corps sur les fidèles qui célèbrent ta maternité divine.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode).

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.